



Le coin des
vrais poètes



MELANCOLIE CREPUSCULAIRE

J'aime, par les soirs apaisants
Mais j'aime jusqu'à la souffrance
Les grands soleils agonisants
Qui passent aux choses leur transe.

De leurs rayons ensanglantés
Et de leur pâissante flamme
Il tombe des anxiétés
Et des délices sur mon âme.

Mais je sens aussi que le faix
De l'exténueante journée
Fuit mon épaule et qu'une paix
Descend sur mon âme effrénée.

Je sens lorsque leurs tristes ors
—Regards mornes d'un oeil qu'on ferme
Meurent sous de sombres décors
Qu'une angoisse immense en moi germe.

Je sens tous mes nerfs apaisés
Se détendre dans la paresse
Et se délecter de baisers
Dont leur vient des cieux la caresse.

Car je crois voir se consumer
Pour l'éternité la lumière
Et les infinis s'abîmer
Pris dans une ténèbre entière.

C'est un anéantissement
Délicieux de tout mon être,
Comme un étrange enivrement
Qui, doux, en mes veines pénètre.

C'est un ensevelissement
De tous les rayons dans les ombres
Et des azures du firmament
Dans les sépulcres des cieux sombres.

J'aime par les soirs apaisants
Mais j'aime jusqu'à la souffrance
Les grands soleils agonisants
Qui passent aux choses leur transe.

Salem EL-KOUBI.